

RVSD présente

MANIMAN

EXPOSITION

Tzi x NOUN

LA
BLOUTERY
GRAPHISME

du 4 nov.
au 2 déc.
2022

Fort Diamant
Sentier Diamant
Remire-Montjoly
Guyane

manmandilo.fr

DOSSIER DE PRESSE

Mami Wata, Manman Dilo, Wata Mama, "Hune Ghanarg", "Touna Agueleu" ou encore lara "Mãe-D'agua" sont des noms employés pour décrire ce mystérieux personnage que partagent les peuples de Guyane, la diaspora Africaine et de nombreux pays d'Afrique de l'ouest. La mère des eaux est représentée comme mi-femme, mi-poisson vivant dans les eaux et fait partie intégrante du patrimoine immatériel local. Plusieurs témoignages sur places évoque son existence.

Rencontre avec Manman Dilo

"Les deux histoires qui vous sont racontées , m'ont été relatées par des anciens de Roura. Selon eux Manman Dilo n'est point une légende, elle existe vraiment et ils l'ont vu. Leurs témoignages, leurs récits, indiquent un contexte autre que celui d'aujourd'hui. A cette époque il y avait un banc de sable pas loin du lieu dit en bas Dégrad à Roura, ainsi qu'un autre banc de sable ; près de l'embouchure du Mahury, plus exactement en-dessous du pont actuel qui relie le Bourg de Roura à Matoury. Les eaux n'étaient point polluées comme aujourd'hui et l'habitat de Manman Dilo n'était pas envahie par les déchets rejetés par les humains ou les innombrables bruits de moteurs. L'homme vivait à l'époque en harmonie avec la nature."

Annie-Claude Clovis

Intervenante patrimoine culturel immatériel de Guyane
Auteure



LA RENCONTRE ENTRE JEAN ET MANMAN DILO

Un soir de clair de lune Jean décida d'aller prendre un bain nocturne en bas Dégrad avec son ami Joseph. La lune brillait d'un tel éclat que les deux jeunes gens se dirent qu'ils ne pouvaient pas rater ça d'autant plus que la mare était montante. Ils n'avaient cure des recommandations faites par leurs mères respectives. L'histoire de Manman Dilo était une invention des anciens pour les empêcher d'aller prendre un bain de minuit.

Ils se donnèrent donc rendez-vous au pied de l'église de Roura. Jean et Joseph, heureux de se rencontrer, riaient à gorge déployée trop contents d'avoir réussi à échapper à la vigilance des parents. Ils dévalèrent la pente, mais au fur et à mesure qu'ils se rapprochaient de la rivière, ils aperçurent au loin la silhouette d'une belle femme amérindienne assise sur le banc de sable. Seuls, son doux visage et son torse étaient visibles. Elle avait une longue chevelure qui lui arrivait aux fesses. On ne voyait pas ses jambes, c'était comme si elles étaient cachées par quelque chose. Joseph eut un mouvement de recul, cette femme l'intriguait. Il voulut renoncer au fameux bain de minuit et rebrousser chemin, mais Jean le persuada du contraire. Âgé d'une quinzaine d'années, Jean avait déjà la réputation d'un coureur de jupons et il s'en vantait allègrement. Cette jeune femme qui paraissait avoir une vingtaine d'années, l'attirait. Il souhaitait se rapprocher d'elle. Malgré les supplications de Joseph, Jean avança lentement jusqu'au "chenal" connu pour sa profondeur. Puis, il disparut brusquement et Joseph vit la jeune femme plonger dans l'eau. Elle avait une longue queue de poisson, c'était Manman Dilo. Effrayé, il s'enfuit pour aller chercher du secours.

La suite c'est Jean lui-même qui la raconta. Tandis qu'il se fondait dans l'eau alors qu'il savait nager, il sentit qu'une personne l'attirait vers elle et l'entraînait dans une grotte apparemment située sous l'église. C'était la demeure de Manman Dilo, elle semblait briller de mille feux. Contrairement aux dires des autres, c'était une femme avenante, gentille qui était en face de lui. Elle le fascinait par sa beauté. Il ne se souvenait guère des propos tenus, la seule chose qu'il retenait c'est qu'elle lui avait demandé de choisir entre de la viande et du poisson et, qu'il lui avait répondu qu'il préférerait le poulet fricassé de sa maman au poisson. Elle lui avait souri. Ensuite, elle lui proposa de la ramener en bas Dégrad. C'est sur le chemin du retour qu'il eut la confirmation que la grotte se trouvait sous l'église.

Près du débarcadère, elle l'abandonna et le laissa rejoindre la rive à la nage. Il aperçu Joseph, sa mère éplorée ainsi que plusieurs personnes qui s'apprêtaient à effectuer des recherches et à retrouver son corps. Depuis, ce jour Jean disait à qui voulait bien l'écouter "mo wè Manman Dilo ké mo dé wèy, a pa rouné léjand a vrè même".

Témoignage recueilli par Annie-Claude Clovis

LA RENCONTRE ENTRE THÉOPHILIA ET MANMAN DILO

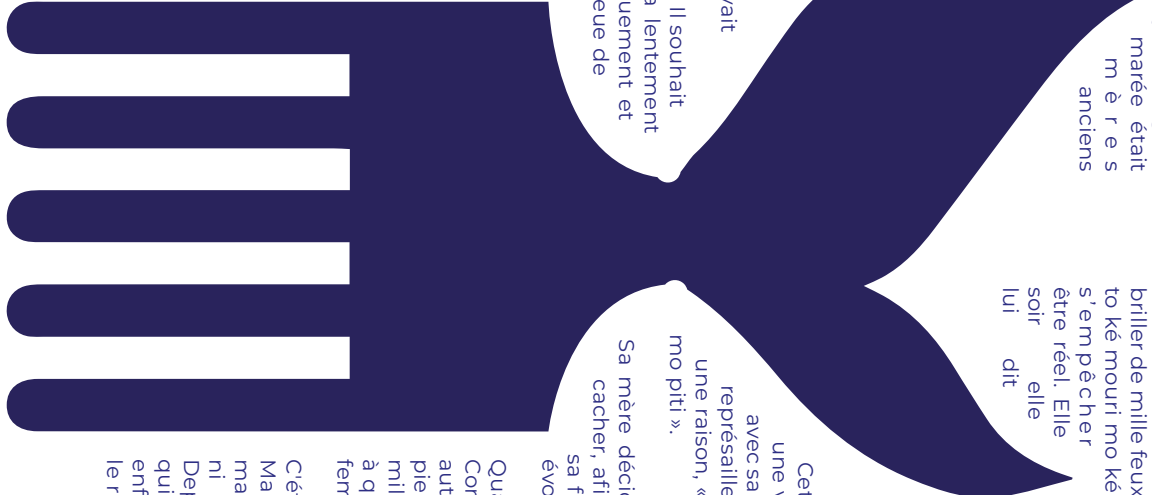
Un soir, tandis que Théophila dormait d'un sommeil profond, elle fit un rêve étrange une belle femme amérindienne lui offrait un peigne orné de belles pierres et qui semblait briller de mille feux. Elle lui dit « a pou to, mè panga si to bay rot mouné mo peigne » « Loto ké mouri mo ké vini pren' ». Dans un premier temps, à son réveil Théophila ne put s'empêcher d'être réelle. Elle dit elle-même.

Sa mère décida de l'accompagner le surlendemain en prenant bien soin de se cacher, afin que Manman Dilo ne puisse la voir. Elle voulait surtout veiller sur sa fille, tout en ayant enfin la chance de voir ce personnage légendaire évoqué au cours des veillées et qui inspirait la crainte.

Quand Théophila arriva au lieu dit, le soleil venait à peine de se lever. Confiante et sachant que sa mère n'était pas trop loin, elle observa autour d'elle, point de Manman Dilo. Elle s'approcha lentement de la pierre, se baissa et la souleva. Elle découvrit un peigne qui brillait de mille feux. Elle s'empressa de le prendre. Au moment où elle s'apprêtait à quitter les lieux, elle entendit un bruit et se retourna. Elle vit une belle femme qui la regardait fixement.

C'était une amérindienne. Elle lui fit signe comme pour la remercier. Manman Dilo plongea. Théophila vit sa longue queue de poisson. Sa maman eût aussi le temps de la voir. Le retour à la maison fut silencieux, ni l'une, ni l'autre n'osaient parler de ce qu'elles venaient de vivre. Depuis, Théophila se coiffait chaque jour avec son peigne qui ne la quittait plus. Elle reconnaissait que c'était son porte-bonheur. Ses petits enfants racontent qu'à la mort de Théophila le peigne disparut. Ils ne le retrouvèrent point malgré leurs différentes tentatives de recherche.

Témoignage recueilli par Annie-Claude Clovis



Contexte

Depuis 2019, T2i et NouN ont fait émerger la volonté de travailler sur ce personnage mystique qui a voyagé entre l'Afrique, l'Amérique du Sud, les Caraïbes et l'Amérique du Nord. En 2016, le rappeur rouranais sortait un titre intitulé "Mère des Eaux" où ce dernier s'amusait à imaginer sa rencontre avec la mystérieuse créature, le tout à coup de rythmes et poésies (rap). En 2022, c'est avec un projet d'une toute autre envergure que le rappeur fruité continuera à s'exprimer sur cette légende locale en binôme avec l'artiste parisienne NouN. Après une première collaboration en 2019 pour l'exposition solo "Dans Les Yeux" de cette dernière, le binôme guyano-parisien continue à forger son univers commun avec des projets toujours plus ambitieux.

Passerelle entre croyance ancestrale et rapport aux éléments naturels, cette figure mythologique incarne la puissance féminine et l'esprit de l'eau, crainte et admirée à la fois.

La transmission au fil des siècles de récits et contes autour de cette figure mystique témoigne d'une résistance des croyances des ancêtres face au colonialisme.

"Manman Dilo" est une exposition où différents médiums artistiques se croisent et s'expriment autour de ce mystérieux personnage. Ici, les artistes créent un imaginaire collectif avec des codes, des symboles, le tout à partir d'éléments esthétiques visuels et sonores inspirés de ce personnage mystique.

Bien avant l'arrivée des colons européens le nom Guyane se traduisait "terre d'eau abondante" par le peuple Arawak selon un article du média *Le Parisien*. Dans l'ouvrage *Guyane, Guyanes* d'Emmanuel Lézy plusieurs toponymes de ce territoire d'Amérique du Sud sont évoqués. Parmi toutes les interprétations basées sur l'héritage autochtone, plusieurs font référence à une forte présence aquatique. "Pays des mille eaux" est la traduction du nom Guyane en Wayana, et désormais la devise du Guyana.

Pour ce projet, le binôme d'artistes s'est projeté dans un monde à l'image d'une des traductions du nom "Guyane", un monde où l'eau serait omniprésente, un monde où Manman Dilo serait partout. Pour nourrir leur projet et donner forme aux œuvres qui baigneront les visiteurs dans l'univers proposé, la peintre photographe et le rappeur designer graphique se sont posés les questions suivantes :

- »Et si Manman Dilo était partout ?
- »Et si Manman Dilo voyait tous nos agissements ?
- »Et si nous vivions dans un monde où Manman Dilo était vénérée par tous ?
- »Et si Manman Dilo avait été/est témoin de l'histoire ?
- »Elle entendrait tout, verrait, serait témoin et protectrice d'un monde où l'humain aurait un rapport à l'eau spirituel.

De ces questions émerge l'univers singulier illustré par T2i et NouN avec une exposition où se croisent plusieurs médiums :

photographie, design graphique, musique, rap, vidéo clip, peinture, performances... Cet imaginaire collectif est saupoudré de hip hop, la culture commune de ces passionnés d'art.



...résistance des croyances des ancêtres marrons et autochtones face aux colonialismes.



Lieu d'exposition

L'exposition "Manman Dilo" se déroulera sur le Mont Mahury, plus précisément au Fort et sur le Sentier Diamant. Le Fort diamant est un bâtiment classé monument historique appartenant à la Collectivité Territoriale de Guyane. L'ancien domaine de l'habitation DIAMANT sur lequel passe le sentier est un site naturel et historique protégé par le Conservatoire du Littoral. La proximité de ces lieux historiques avec la mer Atlantique ainsi qu'avec l'embouchure du fleuve Mahury donne à l'exposition une dimension immersive qui se marie parfaitement avec la thématique. De plus, à travers l'univers créé de toute pièce par le duo, ces derniers ont la volonté de sensibiliser à la pollution et au gaspillage de ce liquide si important à notre vie sur terre, l'eau.



Les temps forts

Afin de faire vivre l'exposition tout au long du mois de novembre et continuer à définir l'univers, différents moments seront créés où d'autres artistes du territoire ainsi que nationaux seront amenés à s'exprimer sur la thématique. Ces croisements artistiques permettront de convoier le public guyanais à découvrir le contenu de l'exposition sous différentes facettes. Une approche importante pour les artistes qui ont conçu ce projet aux racines sud américaines.

Pour suivre le projet en temps réel :

www.manmandilo.fr

4 novembre — Vernissage

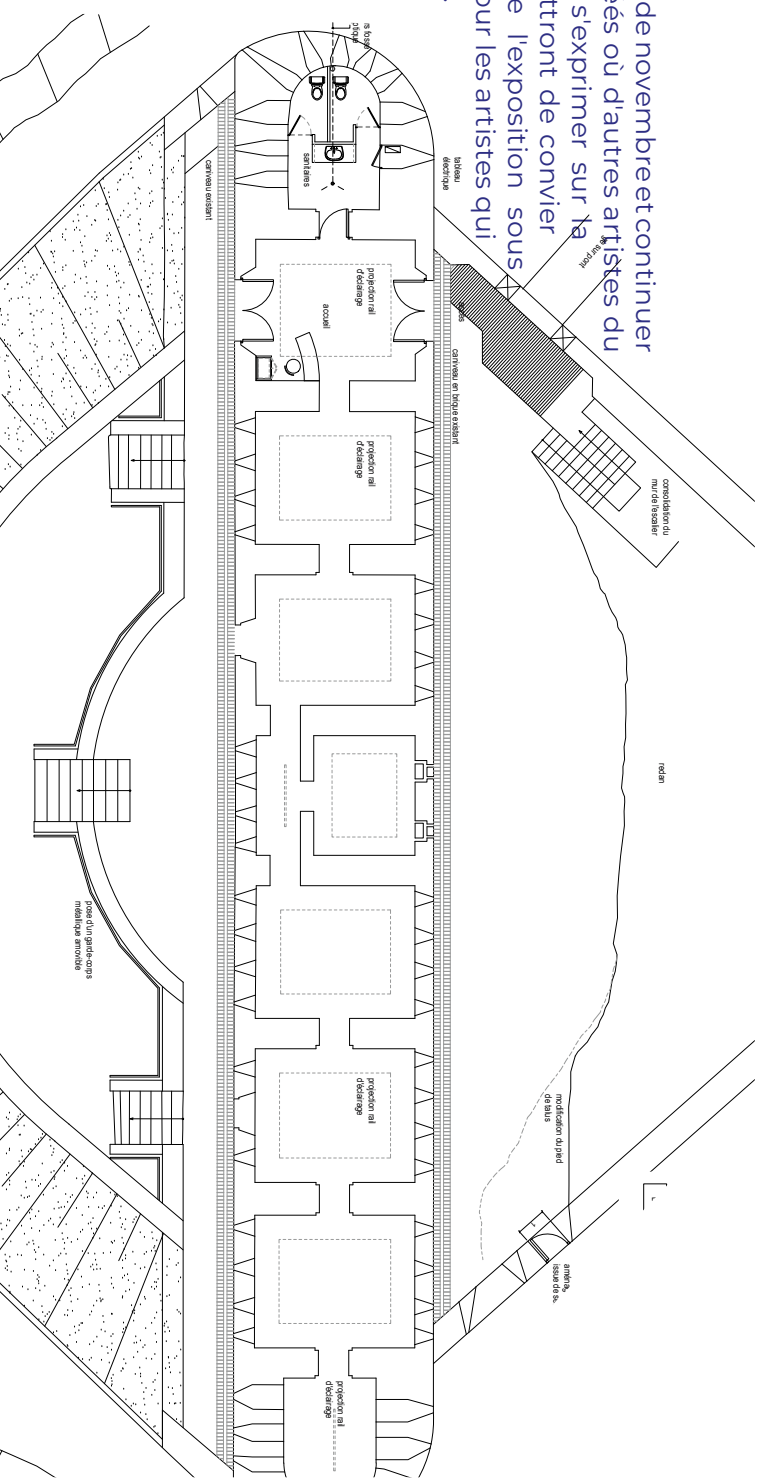
Jour de lancement de l'exposition au Fort Dimant ainsi que sur le Sentier Diamant, le public pourra visiter l'exposition mais également échanger avec Tzi et Noun qui seront présents.

6 novembre — Performance Protéiforme

Ce dimanche, plusieurs artistes seront appelés à performer autour de la thématique traitée dans l'exposition : Manman Dilo. Conteurs, conteuses, poètes, danseurs, danseuses, tambouyen seront invités à exprimer leur art au Fort Diamant pour une performance filmée et enregistrée.

10 novembre — DJ set

A l'image de ce que pourrait être une soirée au royaume de Manman Dilo, ce soir plusieurs DJ seront invités à verser leurs vagues d'énergie au sein du Fort Diamant et inonder un public qui sera réuni pour l'occasion.



19 novembre – Parade Dilo

Chaque janvier et février, les associations carnavalesques laissent couler leur créativité dans les rues de la capitale guyanaise avec des costumes toujours plus travaillés et éblouissants. Hors carnaval, cette créativité reste bien présente, une parade est mise en place afin de convier un groupe à s'exprimer sur la thématique de l'exposition. Les costumes, la musique et les chorégraphies se prêteront à l'univers l'instant d'une après-midi aux abords du Fort Diamant.

26 novembre — Table ronde

Un moment d'échange autour de la légende Mamman Dilo sera créé afin que des sachant·es et acteur·rices donnent leurs visions sur ce mythe intercontinental.

2 décembre — Finissage

Jour de clôture de l'exposition au Fort Diamant ainsi que sur le Sentier Diamant, le public pourra visiter une dernière fois l'exposition en présence de T2i et NouN.

Les artistes, artisannes et artisans

L'artiste guyanais T2i pose son univers musical armé d'un Hip Hop aux "fruitées", minimalistes, enrobées de refrains sonorisés, chantonnés et rappés à la fois.

Une recette savoureuse qui lui permet de donner forme à son E.P. "FRUIT" en 2020 où l'auteur compositeur confirme ce qu'il a amorcé avec son titre Vem Câ.

Par le Do It Yourself, T2i récolte le fruit de ses efforts en remportant le prix de "Révélation de l'année" à la cérémonie des victoires de la musique guyanaise (Lindor2018), et le prix Music Machine 2018 des Inrocks LAB x Galerie Lafayette (Reims). Un grand nombre d'expériences qui lui permettent de faire le lien entre la culture afro-guyanaise dont il est issu et les musiques actuelles.



NOUN est une artiste visuelle née à Clichy-la-Garenne (92) en 1987, elle vit et travaille à Malakoff (92). Femme adoptée aux origines magrêhines, elle cherche depuis toujours à définir son identité. Entre peinture, dessin, photographie et danse, l'artiste a un travail pluridisciplinaire.

Elle découvre dès son plus jeune âge la culture Hip Hop, qui lui donne d'autres repères de construction identitaire.

Après avoir travaillé dix ans dans le secteur de la culture, elle intègre en 2020 la section Art et Image de l'artiste JR à l'école Kourtrajmé. Elle participe à plusieurs expositions collectives à la Galerie Continua en 2020, puis au Cent-quatre et sur le Parcours St Germain en 2021.

Elle présente au public à Paris en septembre 2019 lors de son premier solo show : "Dans Les Yeux". Aujourd'hui, elle poursuit son travail autour des questions de la représentation, du regard et des identités multiples.

Objectifs du projet

Valoriser l'héritage commun
autour de "Mannan Dilo"

T é m o i g n e r
d'une résistance
des croyances

Sensibiliser à la
protection des
eaux

Proposer une
a p p r o c h e
artistique par
la culture Hip
Hop



Sur ce projet collaboratif T2i et NouN ont fait appel à des artisans et artisans locaux pour la réalisation des œuvres qu'ils ont imaginées. Sont donc venus les épauler dans cette aventure créative : Frédéric Louisan ébéniste rouranais, Sarina Defoi accessoiriste et styliste de l'île de Cayenne, Mike Baal mécanicien rouranais, Patrick Khan sculpteur rémirois...



Tél. 06 50 93 79 54
Tél. 06 38 81 85 99
contact@river-side.fr

  @t2ixi

  @nounartiste

